

Fondements de la Foi Chrétienne – Cours numéro 2

Lesson 5 - Le péché (Deuxième Partie)

Bienvenue dans le cours « Fondements de la foi chrétienne ». Nous abordons le cours numero 2, la leçon 5. Cette leçon est notre deuxième sur la doctrine du péché. Nous y aborderons le péché imputé, le péché héréditaire et le péché personnel.

Nous allons aborder la question de l'impact du péché d'Adam sur nous aujourd'hui. Nous poursuivons notre étude à la page 25 du document.

Notre premier sujet est l'imputation du péché d'Adam.

Imputer signifie attribuer, ou imputer quelque chose à quelqu'un. Nous sommes déclarés coupables devant Dieu à cause du péché d'Adam. Certains parlent de culpabilité héréditaire pour désigner le péché imputé.

L'apôtre Paul explique ainsi les conséquences du péché d'Adam :

« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché... » (Romains 5, 12).

Paul affirme que cet homme est Adam et que son acte de désobéissance a eu des conséquences néfastes pour toute l'humanité. Tous les êtres humains étaient représentés par Adam devant Dieu lors de l'épreuve au jardin d'Éden. En tant que notre représentant légal devant Dieu, Adam a péché et Dieu nous a tenus pour coupables, tout comme lui.

Il s'agit du concept d'imputation, de calcul ou d'attribution à autrui. L'humanité est liée à Adam et à son péché. Nous partageons tous le péché et la culpabilité d'Adam.

Nous sommes tous coupables, également coupables, et avons besoin de réparation pour notre péché.

Grammaticalement, l'expression « tous ont péché » ne fait pas référence à nos péchés individuels ni à notre nature pécheresse. Elle signifie simplement que tous ont péché lorsque Adam a péché.

C'est le sens du verset 18 du chapitre 5 de l'Épître aux Romains. *Par conséquent, de même qu'une seule faute a entraîné la condamnation de tous les hommes, nous sommes tous tenus responsables du péché d'Adam, comme si nous avions tous péché.* La peine pour le péché imputé est la mort physique.

La mort physique de chaque être humain est scellée de façon certaine depuis le péché d'Adam. L'épître aux Romains, chapitre 5, verset 12, déclare : *« C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché... »* Ceci ne fait pas référence à notre nature pécheresse, sujet que nous aborderons dans la section suivante, sous l'angle du péché originel.

Notre nature pécheresse n'est pas responsable de notre mort physique. Elle est en revanche tournée vers la mort spirituelle. Nous le verrons dans Éphésiens 2, verset 3. Le seul remède au péché imputé est la justice imputée du Christ.

Dès l'instant où quelqu'un place sa confiance en Christ comme Sauveur, la justice de Christ lui est imputée. Romains 5, versets 18 à 21, affirme cette vérité.

Par conséquent, comme une seule faute a entraîné la condamnation de tous les hommes, de même un seul acte de justice a entraîné la justification et la vie pour tous les hommes.

Car, de même que par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. La loi est intervenue pour que le péché abonde ; mais là où le péché abonde, la grâce surabonde. Ainsi, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur.

De même que tous sont en Adam, tous les croyants sont en Christ. Et être en Christ signifie que sa justice est devenue notre justice. Lorsque nous plaçons notre confiance en Christ, nous sommes en Christ.

Sa justice nous est imputée. Tous les théologiens évangéliques ne s'accordent pas sur le fait que nous soyons tenus pour coupables à cause du péché d'Adam. Cependant, les évangéliques de toutes tendances reconnaissent que nous héritons d'Adam d'une nature pécheresse.

Le péché imputé est transmis directement d'Adam à chaque personne, de génération en génération. Étant donné que je suis né d'Adam, son péché m'a été imputé directement, sans passer par mes parents et leurs parents, et ainsi de suite. Deux illustrations en bas de la page 25 permettent de comparer et de mettre en contraste le processus de transmission du péché imputé et du péché héréditaire.

Comme vous pouvez le constater, le péché imputé est transmis d'Adam à Seth, puis à Hénoc, et enfin à mon père et à moi-même. Il ne se transmet pas de génération en génération comme c'est le cas pour le péché héréditaire. Ce dernier, comme son nom l'indique, se transmet d'une génération à l'autre.

Le schéma illustre la transmission de la nature pécheresse d'Adam à Seth, puis de Seth à Hénoc, et sur plusieurs générations jusqu'à mon père, puis à moi. Cette notion de péché héréditaire est au cœur de la conception surnaturelle de Jésus par le Saint-Esprit dans la vie de Marie. La nature pécheresse de Joseph n'a pas été transmise à Jésus car Joseph n'était pas son père biologique.

Dans son humanité, Jésus n'a pas hérité d'une nature pécheresse comme tous les autres êtres humains.

Ouvrons nos documents à la page 26 pour poursuivre cette discussion sur l'héritage du péché.

Le péché que nous avons hérité est la nature pécheresse dans laquelle tous les êtres humains naissent.

Certains parlent aussi de corruption héréditaire pour désigner le péché originel. Tout péché a des répercussions sur autrui. Nous ne péchons pas isolément.

Le péché d'Ève a affecté Adam, et le péché d'Adam a affecté toute l'humanité. Nul ne pèche en secret sans conséquences pour autrui. Une fois commis, le péché est irréparable.

Le pardon est possible et la fraternité peut être rétablie, mais l'histoire est immuable. Adam et Ève pourraient-ils retourner au Jardin ? Non. Ésaü pourrait-il récupérer son droit d'aînesse vendu à Jacob ? Non.

Moïse aurait-il pu entrer personnellement en Terre promise ? Non. Le royaume aurait-il pu être rendu au roi Saül après sa désobéissance à Samuel et à Dieu ? Non. Nous avons hérité de cette nature pécheresse de nos parents, jusqu'à Adam et Ève.

On le voit dans Genèse 4:1-2.

Adam s'unit à sa femme, qui devint enceinte et enfanta Caïn. Elle dit : « Avec l'aide du Seigneur, j'ai enfanté un homme. » Plus tard, elle enfanta son frère Abel.

On retrouve cette vérité dans le Psaume 51:5 : *« Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans l'iniquité. »*

Cela signifie que tout être humain naît pécheur. Nul ne naît bon, ni partiellement bon, ni partiellement pécheur.

Tous sont également pécheurs aux yeux de Dieu, coupables devant un Dieu saint. Nous sommes morts dans nos transgressions et nos péchés. Les Écritures le disent très clairement.

La peine liée au péché originel est la mort spirituelle. Rappelons-nous que le péché hérité d'Adam entraînait la mort physique. En Adam, tous meurent.

La peine infligée pour le péché originel est la mort spirituelle. C'est la séparation d'avec Dieu dans cette vie présente.

On peut se référer à Éphésiens 2.1-3 :

« Vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés, dans lesquels vous viviez autrefois, selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant, et selon ceux qui vous ont résisté. Nous aussi, nous vivions autrefois de leur nombre, accomplissant les convoitises de notre chair, et suivant ses désirs et ses pensées. Comme les autres, nous étions par nature dignes de colère. »

Si cet état demeure inchangé tout au long de la vie, s'ensuivra la mort éternelle ou la seconde mort.

Apocalypse 20:11-15 déclare :

« Puis je vis un grand trône blanc et celui qui était assis dessus. La terre et les cieux s'enfuirent de devant sa face, et il n'y eut plus de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. »

Et des livres furent ouverts. On ouvrit un autre livre, le livre de vie. Les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux. Et chacun fut jugé selon ses œuvres. La mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. L'étang de feu est la seconde mort. Quiconque n'était pas trouvé inscrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

La Bible affirme clairement que tous les aspects de l'être humain sont corrompus.

Par nature, nous sommes des enfants de la colère, des objets de la colère divine. Par nos actions, nous sommes également objets de sa colère. Chaque aspect de l'être humain est affecté par cette nature pécheresse.

Notre intelligence est aveuglée. On le voit dans 2 Corinthiens 4:4. Le Dieu de ce siècle a aveuglé l'esprit des incrédules afin qu'ils ne voient pas briller la lumière de l'Évangile qui manifeste la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. Notre esprit est corrompu.

Romains 1:28.

De même qu'ils n'ont pas jugé bon de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur propre esprit dépravé, pour qu'ils fassent ce qui ne convient pas. Notre intelligence est obscurcie et séparée de la vie de Dieu.

Éphésiens 4:18. Leur intelligence est obscurcie et ils sont séparés de la vie de Dieu à cause de l'ignorance qui est en eux, due à l'endurcissement de leur cœur.

Nos émotions sont dégradées et souillées.

On le voit dans Romains 1 et Tite 1. Car, bien qu'ils connaissent Dieu, ils ne le glorifient point comme Dieu, ni ne lui rendent grâces ; mais leurs pensées devinrent vaines et leur cœur sans intelligence fut plongé dans les ténèbres.

Ceci est dit dans Romains 1:21.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les désirs iniques de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps.

C'est ce que dit Romains 1:24.

C'est pourquoi Dieu les a livrés à des convoitises infâmes ; même leurs femmes ont changé les relations naturelles pour des relations contre nature.

C'est ce que dit Romains 1:26 :

« Tout est pur pour ceux qui sont purs ; mais rien n'est pur pour ceux qui sont corrompus et incrédules, car leur esprit et leur conscience sont corrompus. »

C'est ce que dit Tite 1:15.

Notre volonté est asservie au péché et, par conséquent, s'oppose à Dieu. Lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres de toute emprise de la justice. Romains 6:20.

Or, si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. Romains 7:20.

Puisque la perfection est le critère d'acceptation de Dieu, le fait que le péché souille chaque aspect de notre vie signifie que, par nature, nous sommes dépourvus de ce qui est nécessaire pour être considérés comme saints devant Dieu. Car je sais que le bien n'habite pas en moi ; cela relève de ma nature pécheresse.

Car j'ai le désir de faire le bien, mais je n'y parviens pas. (Romains 7:18).

Le cœur est tortueux par-dessus tout et incurable. Qui peut le comprendre ?

C'est ce que disait Jérémie 17:9. Le terme théologique désignant cet état est la dépravation totale. Le mot dépravation signifie l'incapacité à résister à l'épreuve. L'homme échoue à plaire à Dieu.

Elle est totale car elle touche tous les aspects de l'être humain et concerne tous les êtres. De nombreux passages des Écritures appuient cette position. Esaïe 64:6 : « *Nos actes les plus justes sont comme un vêtement souillé devant Dieu.* »

Matthieu 7:17-18 explique que les mauvais arbres ne produisent que de mauvais fruits. Pour produire de bons fruits, il faut transformer l'arbre et en faire un bon arbre. C'est le salut qui doit s'opérer.

Il est nécessaire de renaître à la suite de Jésus.

Le Psaume 51:5 dit que *nous sommes conçus dans le péché dès notre naissance.*
Éphésiens 2:1-3 : *nous sommes morts dans nos transgressions et nos péchés.*

Jean 3:19. *Nous aimons les ténèbres plutôt que la lumière.*

Jean 8:34 .*Nous sommes esclaves du péché.*

Romains 3:10-11. *Il n'y a point de juste. Non, pas un seul. Personne qui fasse le bien. Personne qui cherche Dieu.*

Romains 1:18. *Nous étouffons la vérité.*

1 Corinthiens 1:18.

Nous rejetons l'Évangile comme une folie. Bien que le péché imprègne tous les aspects de notre vie, nous ne sommes pas corrompus en tout point. L'image de Dieu demeure présente dans l'âme humaine.

Elle est simplement corrompue par le péché. Les humains peuvent agir moralement bien indépendamment du Christ. Cependant, les bonnes actions ne peuvent jamais effacer le péché ni mériter la faveur de Dieu.

Deux visions du monde s'opposent.

La vision humaniste affirme que les humains sont bons et progressent dans la bonté.

La vision biblique, quant à elle, affirme que le péché a corrompu tous les aspects de notre vie et de notre âme.

Nous sommes spirituellement morts et séparés de la vie de Dieu. Sans Dieu, il n'y a pas d'espoir en ce monde. Tous les êtres humains sont pécheurs devant Dieu et notre capacité ne limite pas notre responsabilité.

Nous avons besoin du salut qui vient de l'extérieur. Le remède au péché originel est la rédemption. Celle-ci implique un jugement sur la nature pécheresse afin que le croyant ne soit plus asservi au péché.

Tout ce qui appartient à notre ancienne vie a été crucifié avec Christ lorsque nous plaçons notre confiance en lui. La mort de Christ nous libère de l'emprise et de la condamnation du péché hérité. Nous sommes également libérés du pouvoir du péché dans notre vie quotidienne par la présence du Saint-Esprit qui habite en nous au moment du salut.

Romains 6:18 dit : « *Vous avez été affranchis du péché et êtes devenus esclaves de la justice.* »

Romains 8:1-2 dit : « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, car la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.* »

Galates 5:24 nous dit : « *Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.* »

La page 27 contient un tableau récapitulant différentes théories sur la transmission du péché d'Adam à ses descendants. Ces points de vue ont des implications importantes pour notre compréhension du salut de l'être humain. Je vous laisse le soin de le découvrir.

N'oublions pas que, comme pour tout enseignement et toute doctrine, il faut le confronter à l'ensemble des Écritures. Nous avons abordé la doctrine du péché imputé et du péché héréditaire, en expliquant leurs définitions, leurs conséquences et les solutions possibles. Nous avons besoin d'un Sauveur pour traiter ces deux aspects du péché.

Nous avons besoin de la rédemption par le Seigneur Jésus-Christ. Abordons maintenant le sujet du péché personnel à la page 28. Le péché personnel est toute pensée, attitude, action ou omission qui contrevient à la norme de sainteté parfaite établie par Dieu.

Jacques 3:2 nous rappelle que *nous trébuchons tous de bien des manières.*

Et Romains 3:23 nous dit que *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.*

La sanction du péché personnel dans la vie d'un incroyant est la séparation éternelle d'avec Dieu, à moins qu'il ne se tourne vers le Christ pour le salut.

La sanction pour le croyant est la perte temporaire de sa communion avec Dieu lorsqu'il vit dans le péché non confessé et non repent, jusqu'à ce qu'il confesse son péché et reçoive le pardon et la purification continus promis. C'est un processus continu. En tant que croyant, nous sommes toujours unis à Dieu.

Mais nous ne sommes pas toujours en communion. Nous sommes toujours en relation avec Dieu. Mais il se peut que nous ne marchions pas toujours en étroite communion avec lui à cause de notre péché.

Nous sommes toujours scellés du Saint-Esprit. Cependant, nous ne sommes pas nécessairement remplis du Saint-Esprit à chaque instant.

Les péchés personnels sont évidemment liés à la fois au péché hérité et au péché imputé.

Les péchés personnels sont l'expression visible et perceptible de notre nature pécheresse héritée et du péché imputé. C'est par les péchés personnels qu'une personne prend conscience de son problème de péché. Le tableau de la page 28 est un outil précieux pour résumer ces trois points de doctrine relatifs au péché, au péché imputé, au péché hérité et au péché personnel.

Le problème du péché imputé se trouve dans Romains 5:12. Le péché est transmis directement par Adam. La conséquence est la mort physique. Le remède est la justice du Christ, imputée à chaque croyant au moment du salut.

Le problème du péché originel est abordé dans Éphésiens 2:3. Il se transmet de génération en génération et entraîne la mort spirituelle, c'est-à-dire la séparation d'avec Dieu. Le remède est le sacrifice du Christ pour les pécheurs, qui leur offre la purification et la nouvelle naissance par le Saint-Esprit.

Notre réponse consiste à faire confiance au sacrifice expiatoire du Christ pour nos péchés. Dès lors, nous devenons une nouvelle créature et acquérons une nouvelle nature et identité spirituelles en Christ, en tant qu'enfants de Dieu. Le problème du péché personnel est lié à la fois au péché imputé et au péché héréditaire.

La conséquence pour le non-croyant est la rupture de sa relation avec Dieu, et pour le croyant, la perte de sa communion avec Dieu. Le remède, tant pour le croyant que pour le non-croyant, est le sacrifice du Christ pour nos péchés. La réponse du non-croyant est de se confier au sacrifice du Christ pour le péché.

La réponse du croyant est de confesser son péché et de se remettre en communion avec le Saint-Esprit. Nous terminerons cette leçon par une discussion sur ce que la Bible dit du péché dans la vie d'un chrétien. Ce sujet se trouve à la page 29.

On voit bien que tous les êtres humains sont pécheurs devant Dieu et condamnés sans le Christ. Nous en avons parlé. Cet enseignement se retrouve dans toute la Bible.

Le roi David l'a dit. L'apôtre Paul l'a dit. Jacques l'a dit.

L'apôtre Jean l'a dit. Même les nourrissons sont coupables dès leur conception à cause du péché d'Adam. Les chrétiens conservent une nature pécheresse.

Les croyants possèdent à la fois la nature pécheresse et la nature nouvelle. La vieille nature ne disparaît ni ne se détruit dans cette vie. C'est pourquoi nous continuons à commettre des péchés.

En tant que croyants, nous sommes constamment confrontés à l'opposition du monde, de notre nature charnelle et de Satan. Le monde est un système déchu, corrompu par le péché et soumis à l'emprise de Satan, au pouvoir du royaume de l'air. La nature charnelle représente notre nature pécheresse, caractérisée par nos convoitises et nos passions.

Satan est le trompeur, le père du mensonge, l'accusateur des frères, le lion rugissant qui cherche qui dévorer.

La Bible décrit clairement la litanie des péchés qui reflètent notre vieille nature.

La liste de la page 29 donne des exemples de péchés que Jésus a mis en lumière dans son enseignement.

Il est utile de reconnaître les pensées, les actions et les attitudes pécheresses et de les nommer par le nom que Dieu utilise. En parcourant cette brève liste, vous remarquerez l'hypocrisie, la convoitise, le blasphème, l'orgueil, le fait d'inciter autrui à pécher, l'immoralité, la colère, les paroles impures, la cupidité, le manque de prière et bien d'autres choses encore. À la page 30, Dieu nous donne des moyens de prévenir le péché dans nos vies.

Nous sommes bénis par la parole de Dieu.

Le Psaume 119, versets 9 et 11, dit : *« Comment un jeune homme peut-il garder sa voie pure ? En vivant selon ta parole. Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. »*

Dans Jean 17:17, Jésus prie : *« Père, sanctifie-les par ta vérité. Ta parole est vérité. » Jésus prie pour nous.*

Il vit pour intercéder en notre faveur. Nous avons aussi en nous le Saint-Esprit de Dieu. Galates 5:16-25 nous le rappelle : *« Je vous le dis donc : marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »*

Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit a des désirs contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne pouvez pas faire tout ce que vous voulez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi.

Les œuvres de la chair sont manifestes : l'immoralité sexuelle, l'impureté, la débauche, la sorcellerie, la haine, la discorde, la jalousie, les accès de colère, l'ambition démesurée, les dissensions, les divisions, l'envie, l'ivrognerie, les orgies et autres choses semblables. Je vous avertis, comme je l'ai déjà fait, que ceux qui vivent ainsi n'hériteront pas du royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi. Contre de telles choses, il n'y a pas de loi. Ceux qui appartiennent à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

Puisque nous vivons par l'Esprit, laissons-nous conduire par l'Esprit. De plus, nous avons la grâce de Dieu.

Dans l'épître à Tite, chapitre 2, il est dit que *la grâce de Dieu s'est manifestée, apportant le salut à tous les hommes.*

La grâce de Dieu nous enseigne à dire non à l'impiété et oui à une vie qui honore Dieu. Pour les croyants, le péché a des conséquences sur leur vie et leur relation avec Dieu. Ces conséquences peuvent être très diverses.

Par exemple, les péchés du cœur, comme l'adultère, rendent coupable au même titre que l'acte lui-même. Cependant, le préjudice causé par les pensées impures peut être moins grave que l'adultère lui-même. Tous les êtres humains sont également coupables devant Dieu.

Pourtant, certains péchés ont des conséquences plus néfastes sur notre vie et notre relation avec Dieu. En tant que croyants, notre situation devant Dieu demeure inchangée lorsque nous péchons. Nous restons justifiés grâce à l'œuvre de Jésus sur la croix.

Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Jésus a payé pour tous nos péchés, passés, présents et futurs. Cependant, notre communion avec Dieu peut être perturbée.

Nous pouvons éprouver une perte de joie. Nous pouvons traverser une période sombre. Nous pouvons manquer de confiance en la prière.

Dieu le Père continue de nous aimer comme ses enfants. Il nous corrige avec amour pour nous purifier et produire une moisson de justice. Lorsque nous péchons, nous manquons de respect à Dieu le Fils.

Persister dans le péché témoigne d'un manque de respect envers celui qui nous a offert le don de la vie éternelle. Dieu le Saint-Esprit est également attristé par nos péchés. Le péché prolongé peut nous rendre insensibles à l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies.

Il est possible de résister à l'œuvre du Saint-Esprit dans nos vies et de l'étouffer. Pour les croyants, le châtement divin du péché est tombé sur Jésus. Nous pouvons être disciplinés pour nos péchés, mais jamais condamnés.

Les schémas de péché dans nos vies nous nuisent également. Plus nous cédon au péché, plus nous en devenons esclaves. Lorsque nous péchons, nous risquons aussi de perdre une partie de nos récompenses célestes.

Écoutons 1 Cor 3.12-15

Si quelqu'un bâtit sur ces fondations avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin ou de la paille, son œuvre sera mise en lumière, car le jour la révélera. Elle sera dévoilée par le feu, et le feu éprouvera la qualité de son travail. Si l'édifice subsiste, son bâtisseur recevra une récompense.

Si l'édifice brûle, celui qui l'a construit subira une perte, mais sera sauvé, ne serait-ce que par l'échappée aux flammes. Les œuvres accomplies pour Jésus dans le péché ou avec des motivations impures sont comme du bois, du foin et du chaume : nous ne recevons aucune récompense lors du jugement devant le tribunal du Christ, mentionné dans

2 Corinthiens 5.10. Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive la rétribution de ce qu'il aura fait, en bien ou en mal, pendant sa vie terrestre.

Pour les croyants qui persistent dans le péché, des conséquences plus graves peuvent s'ensuivre.

Il peut y avoir châtement, comme décrit dans Hébreux 12. La maladie peut être une forme de châtement, comme on le voit dans 1 Corinthiens 11:30 : *« C'est pourquoi beaucoup parmi vous sont faibles et malades, et un certain nombre d'entre vous sont morts. »*

Cette mesure faisait suite aux abus commis par l'Église de Corinthe lors de la Sainte Cène. Cependant, le but de toute discipline est la restauration et la réconciliation. Le remède au péché du croyant se résume en un mot : la confession.

1 Jean 1:9 l'affirme clairement. *Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité.*

Confesser, c'est reconnaître devant Dieu le péché que nous avons commis.

La véritable confession engendre le désir de changer, appelé repentance. Même face à la persistance du péché, la solution demeure la confession et la repentance. Par essence, tout péché est déjà pardonné, mais c'est par la confession, en vivant pleinement notre foi, que nous accueillons et expérimentons ce pardon.

Cela fait partie du processus de sanctification continu. Dieu nous présentera finalement irréprochables devant son trône. Lorsque nous confessons nos péchés, la joie de la communion avec Dieu est restaurée.

Le Saint-Esprit est alors libre de nous remplir et de continuer à nous transformer de gloire en gloire, jour après jour. Pour l'incroyant, le châtement divin du péché implique une séparation éternelle d'avec Dieu et des tourments dans un lieu appelé l'étang de feu. Notre Père céleste, miséricordieux, est cependant très patient.

2 Pierre 3:9 dit : *« Le Seigneur ne tarde pas à accomplir ses promesses. Certains comprennent la lenteur. Au contraire, il est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous parviennent à la repentance. »*

Lors du jugement dernier, tous les actes seront examinés par le Seigneur. Il est décrété que chacun doit mourir une seule fois et ensuite comparaître devant le jugement. Ceux qui auront placé leur confiance dans leurs bonnes œuvres pour être sauvés, au lieu de s'en remettre au Seigneur Jésus, subiront un tourment éternel dans l'étang de feu, séparés de Dieu.

Notre Père Céleste est très patient comme le dit 2 Pierre 3.9:

” Le Seigneur n’est pas lent dans l’accomplissement de ses promesses comme certains conçoivent la lenteur, il est patient envers toi, ne voulant qu’aucun ne périsse mais que tous parviennent à la repentance.”

Pour le croyant, nous comparaîtrons devant le tribunal divin et rendrons compte de notre vie vécue pour le Seigneur. Cela nous vaudra des récompenses et des couronnes. Notre salut, cependant, est déjà acquis depuis que nous avons placé notre confiance en Christ.

Pensez-vous que les chrétiens d'aujourd'hui ont perdu de vue la gravité du péché ? Quel impact une conception moindre du péché et une vision amoindrie de la sainteté de Dieu peuvent-elles avoir sur notre vie quotidienne ? Comment une compréhension biblique du péché et de ses conséquences peut-elle préparer une personne à saisir la nécessité du salut et à apprécier la personne et l'œuvre rédemptrice du Seigneur Jésus-Christ ? Le péché est au cœur de l'histoire de l'humanité. Il est présent dès le commencement. Il se définit comme le fait de manquer le but de la gloire de Dieu en transgressant sa loi.

Elle nous a été transmise par Adam. Nous serions tous condamnés pour l'éternité, sans l'œuvre parfaite de Jésus-Christ, mort pour le péché afin de créer une nouvelle race de rachetés. À la fin des temps, tout péché sera jugé.

Seuls ceux dont le jugement s'est porté sur le Christ seront sauvés. Ainsi s'achèvent nos deux leçons sur la doctrine du péché. Les leçons six et sept porteront sur la doctrine du salut.

Ces deux leçons à venir sont peut-être les plus importantes de ces trois cours sur la doctrine. Que Dieu vous bénisse.